

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2026

27 AOÛT 2026

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2026 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR [TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS](https://www.td.com/francais/investisseurs)), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, le Groupe Banque TD (la « TD » ou la « Banque ») fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, présentés lors de la conférence téléphonique, ou figurant dans le rapport de gestion de 2025 du rapport annuel 2025 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services bancaires aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2026 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, les cibles et les engagements, les attentes en matière de rendement financier et les perspectives pour les activités de la Banque ou les économies canadienne, américaine et mondiale.

Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « suggérer », « aspirer », « s'efforcer de », « avoir confiance », « estimer », « s'attendre à », « planifier », « objectif », « s'engager », « cible », « horizon », « pouvoir », « possible » et « potentiel » et de verbes au futur ou au conditionnel, ainsi que d'autres expressions similaires, ou la forme négative ou des variantes de tels termes, mais ces mots ne sont pas les seuls moyens d'indiquer de telles déclarations. Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement des attentes, prédictions, prévisions, projections, estimations, cibles ou intentions avancées dans les énoncés prospectifs.

Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique (notamment les risques liés aux politiques, au commerce et à la fiscalité ainsi que l'incidence potentielle de l'imposition de nouveaux droits de douane ou d'une augmentation des droits de douane ou de l'imposition de droits à titre de rétorsion); l'inflation, les taux d'intérêt et la possibilité d'une récession; les risques associés à la mise en place de mesures de redressement du programme de lutte contre le blanchiment d'argent (LCBA) aux États-Unis lié à la Bank Secrecy Act aux États-Unis et du programme de LCBA de la Banque; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à court terme, notamment réaliser des acquisitions et des cessions, la capacité de la Banque à atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques relativement à ses investissements, à la fidélisation de la clientèle et à l'élaboration des plans stratégiques; les risques associés à la convention sur le compte de dépôt assuré entre la Banque et The Charles Schwab Corporation; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les atteintes à la sécurité des données ou les défaillances technologiques) visant les technologies, les systèmes et les réseaux de la Banque, ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et ceux des tiers qui fournissent des services à la Banque; les risques liés aux données, le risque de modèle; les activités frauduleuses externes; le risque lié aux initiés, les risques liés à la conduite; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information et d'autres risques découlant de l'utilisation par la Banque de fournisseurs de services tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois ou règles et de nouveaux règlements, de la modification des lois, règles et règlements actuels ou de leur application, y compris les lois et règlements sur la protection du consommateur, les lois fiscales, les lignes directrices sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; le risque environnemental et social (y compris le risque lié au climat); le risque lié aux litiges et aux questions réglementaires; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris de la concurrence d'entreprises de technologie financière et autres grands concurrents technologiques); l'évolution des comportements des consommateurs et des technologies perturbatrices; la capacité de la Banque de recruter, former et maintenir en poste des talents clés; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux, des cours boursiers et des prix des produits de base; le déclassement, la suspension ou le retrait des notations attribuées par une agence de notation, les conditions du marché et autres facteurs pouvant influencer sur la valeur et le cours des actions ordinaires et des autres titres de la Banque; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises de la dette internationale actuelles ou éventuelles; l'augmentation des coûts de financement et la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la

concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements de normes, de politiques et de méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2025, ainsi qu'aux sections sur le risque stratégique, de crédit, de marché (y compris les risques liés aux actions, aux marchandises, aux taux de change, aux taux d'intérêt et aux écarts de crédit), les risques opérationnels (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité, aux processus, aux systèmes, aux données, aux tierces parties, à la fraude, à l'infrastructure et le risque lié aux opérations d'initiés et de conduite), les risques de modèle, d'assurance, de liquidité, d'adéquation en fonds propres, de non-conformité, de crimes financiers et d'atteinte à la réputation, ainsi que le risque environnemental et social figurant dans la section sur la gestion des risques du rapport de gestion 2025, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relativement à tout événement ou à toute opération dont il est question à la section « Événements importants » ou « Mise à jour sur les activités de redressement du programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque et du programme de LCBA à l'échelle de l'entreprise » dans le rapport de gestion pertinent. Les communiqués applicables peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes qui étaient les énoncés prospectifs figurant dans ce document ou présentés lors de la conférence téléphonique, sont décrites dans le rapport de gestion de 2025 aux sections « Sommaire et perspectives économiques » et « Événements importants », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services bancaires aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant).

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document, ou présenté lors de la conférence téléphonique, représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Raymond Chun

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Leo Salom

Chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Kelvin Tran

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Tim Wiggan

Chef de groupe, Services bancaires de gros et président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD, Groupe Banque TD

Sona Mehta

Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Brooke Hales

Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Matthew Lee

Analyste, Canaccord Genuity

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Doug Young

Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Mike Rizvanovic

Analyste, Scotia Capitaux

David Konrad

Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

Paul Holden

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

PRÉSENTATION

Brooke Hales, cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation des résultats du troisième trimestre de 2026 du Groupe Banque TD. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les commentaires de Raymond Chun, chef de la direction de la Banque, suivi de Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, après quoi Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du troisième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Paul Clark, chef de groupe, Gestion de patrimoine et Assurance et Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Passons à la diapositive suivante.

Nos commentaires au cours de cet appel peuvent contenir des énoncés prospectifs, qui impliquent des hypothèses et comportent des incertitudes et des risques inhérents. Les résultats réels pourraient être très différents. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir des résultats rajustés. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Ray, Leo et Kelvin parleront des résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements supplémentaires sur les mesures financières non conformes aux PCGR et sur les hypothèses et les facteurs importants dans notre rapport de gestion du T3 2026.

Je vais donc maintenant laisser la place à Ray.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Brooke. Bonjour à tous. Merci d'être venu nous voir.

La TD a connu un excellent trimestre, ayant généré des résultats records dans ses activités au Canada et dans le secteur Services bancaires de gros, et affiché un dynamisme accru dans le secteur Services bancaires aux États-Unis. Avant de parler de nos résultats, je tiens à souligner que les événements des derniers jours ont considérablement accru l'incertitude qui entoure les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis. Nos économies sont profondément interreliées, et nous espérons que les deux pays sauront ultimement trouver un terrain d'entente. Dans ce contexte incertain, nous continuerons d'être là pour nos clients au Canada, aux États-Unis et partout dans le monde, en les accompagnant et en soutenant leur croissance.

Au Canada, les tensions commerciales n'ont pas pour autant freiné les occasions d'investissement, les gouvernements cherchant à stimuler de nouvelles activités économiques. Selon un rapport publié plus tôt cette semaine par les Services économiques TD, plus de 1 000 milliards de dollars en dépenses, et possiblement beaucoup plus, pourraient être investis partout au pays au cours de la prochaine décennie, dans le cadre d'un cycle d'investissement sans précédent. Nous sommes particulièrement bien placés pour profiter de cette dynamique. En saisissant ces occasions d'investissement, nous disposons des ressources nécessaires pour mobiliser des capitaux afin d'appuyer nos clients et, plus largement, l'économie.

Passons à la diapositive suivante.

Au troisième trimestre, la TD a enregistré un résultat record de 4,7 G\$ et un RPA de 2,77 \$. Les produits ont augmenté de 8 % sur 12 mois. Cette croissance est le fruit de la progression soutenue de nos secteurs axés sur les marchés, de l'expansion des marges ainsi que de la hausse des volumes au sein des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. La baisse de la PPC pour prêts douteux sur 3 mois s'explique par le solide rendement du portefeuille de crédit. On s'attend maintenant à ce que le total des PPC en 2026 soit proche de la limite inférieure de nos prévisions antérieures de 40 à 50 pdb. Ajai vous donnera plus de précisions dans quelques minutes.

La TD a affiché un levier d'exploitation positif pour un cinquième trimestre consécutif. La TD poursuit ses efforts de réduction des coûts structurels, tout en intensifiant ses investissements dans l'intelligence artificielle, l'innovation et le renforcement des équipes de première ligne. À l'exclusion de la rémunération

variable, des opérations de change et du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, les charges ont augmenté de 1 % sur 12 mois. Nous prévoyons de respecter notre objectif de croissance des charges de 3 % à 4 % pour l'exercice 2026. Le rendement des capitaux propres a grimpé de plus de 280 points de base sur 12 mois et s'est établi à 16 %. La Banque est en voie de dépasser largement ses cibles de croissance du RPA de 6 à 8 % et de rendement des capitaux propres de 13 % pour l'exercice 2026, pourvu que les conditions macroéconomiques actuelles se maintiennent.

Au troisième trimestre, le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque s'est établi à 14,3 %, ce qui témoigne d'une solide accumulation interne des capitaux propres, contrebalancée par des rachats d'actions soutenus. La TD profite d'une grande souplesse financière. La baisse de l'exigence et de la fourchette applicables à la réserve pour stabilité intérieure nous offre encore plus de souplesse sur le plan du capital qu'auparavant. Nous constatons que les occasions de déploiement de capitaux se multiplient, portées par le cycle d'investissement historique dont je parlais tout à l'heure. La TD se distingue de ses pairs. Nous partons non seulement d'une solide position en matière de capitaux propres, mais nous générons également des capitaux propres à un rythme très soutenu. Par conséquent, il faudra du temps avant que la Banque réduise son ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires. Nous prévoyons toujours atteindre un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 13 % d'ici la deuxième moitié de l'exercice 2027. Nous demeurons déterminés à rembourser nos capitaux excédentaires à nos actionnaires. Pour donner une idée de l'ampleur potentielle de ce remboursement, en supposant que la forte accumulation interne des capitaux propres se maintienne et que les actifs pondérés en fonction des risques progressent au même rythme que depuis le début de l'exercice 2026, la TD pourrait restituer plus de 13 milliards de dollars en capitaux propres au cours de l'exercice 2027 et ainsi atteindre un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 13 % d'ici la fin de l'exercice.

Notre position est enviable. La TD a la capacité de restituer des capitaux substantiels à ses actionnaires, tout en atteignant ses objectifs de rendement des capitaux propres et en conservant une marge de manœuvre importante pour investir dans sa croissance interne et soutenir ses clients et les entreprises de nos collectivités.

Veuillez passer à la diapositive 3.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont enregistré une croissance des dépôts et des prêts, ce qui leur a permis de dégager des résultats records. Les Services bancaires personnels ont fait de nouvelles acquisitions de clients au chapitre des produits bancaires courants, et ont notamment enregistré des ventes numériques records pour le troisième trimestre, en hausse de 17 % sur 12 mois. Les acquisitions au sein des Services bancaires aux PME ont progressé de 13 % sur 12 mois, stimulées par l'expansion de notre réseau de distribution de première ligne et l'actualisation de notre gamme de produits. Au sein de Crédit garanti par des biens immobiliers, les prêts ont progressé de 4 % sur 12 mois. Grâce à la rapidité et à la spécialisation, nous avons connu un nombre record de nouvelles demandes exclusives ce trimestre tout en maintenant un établissement rigoureux des prix.

Nous avons dégagé de solides résultats dans le secteur des Services bancaires aux entreprises. Les prêts et les dépôts sans terme sont tous les deux en hausse de 8 % sur 12 mois, tandis que l'acquisition de clients commerciaux a progressé de 10 % sur 12 mois, grâce à l'expansion de la distribution.

Ce trimestre a marqué un tournant important pour notre segment des Services bancaires aux États-Unis, les prêts totaux ayant enregistré une croissance positive séquentielle. L'équipe a continué de mettre en œuvre les stratégies de croissance interne annoncées lors de la Journée des investisseurs TD. Le solde des cartes bancaires, les prêts du marché intermédiaire et les emprunts sur valeur domiciliaire aux États-Unis ont respectivement augmenté de 20 %, de 15 % et de 6 % sur 12 mois. Dans le sous-secteur Gestion de patrimoine aux États-Unis, nous avons enregistré un niveau record des actifs de placement de clients aisés, grâce à la croissance de l'actif net et à l'appréciation des marchés.

À l'avenir, l'expansion de notre réseau de succursales demeurera un levier important de notre stratégie de croissance aux États-Unis. Comme nous l'avons indiqué lors de la Journée des investisseurs, et sous réserve de l'approbation des autorités de réglementation, nous comptons ouvrir 100 nouvelles succursales d'ici la fin de 2028. Nous poursuivons également nos travaux afin de cerner d'autres possibilités d'expansion jusqu'en 2030, tout en continuant d'investir dans notre croissance interne.

Le secteur Gestion de patrimoine et Assurance a enregistré des produits, un résultat et des actifs records. Gestion de patrimoine a le vent dans les voiles, alors que nous continuons à gagner des parts de marché à l'échelle des Services-conseils, de Placements directs et du segment des fonds négociés en bourse (FNB). Le volume de nouveaux comptes a progressé de 26 % sur 12 mois. À noter que plus de 90 % des nouveaux comptes ont été ouverts en ligne dans NégociTitres TD. Les opérations quotidiennes ont affiché une hausse de 20 % sur 12 mois. Et au chapitre des FNB, nous sommes en bonne voie d'atteindre notre objectif à moyen terme de 54 milliards de dollars d'actifs.

Notre secteur de l'assurance continue de jouer un rôle de premier plan dans le domaine de l'IA et accélère le déploiement de ces technologies à l'échelle de la Banque. TD Assurance est un chef de file au Canada dans le déploiement à grande échelle de l'IA pour estimer les dommages aux véhicules dans le cadre des réclamations d'assurance automobile, simplifiant ainsi le processus et accélérant les réparations pour nos clients.

Les Services bancaires de gros ont généré des produits et un résultat records ce trimestre, grâce à la fidélité de notre clientèle, à l'étendue de notre offre de produits et aux conditions de marché favorables. Valeurs Mobilières TD continue de solidifier sa position en tant que conseiller de confiance lors d'opérations mondiales complexes. Nos résultats ce trimestre témoignent de la confiance que nos clients accordent à nos équipes, à notre expertise et à notre capacité d'exécution à l'échelle des solutions de marché, de financement et de services-conseils. Ces facteurs continuent de stimuler nos gains de part de marché. Depuis le début de l'exercice, le groupe Valeurs Mobilières TD s'est classé parmi les 10 premiers aux tableaux de classement pour les actions et les actifs liés aux actions aux États-Unis. Nous avons également continué à progresser dans la mise en place d'une banque transactionnelle mondiale intégrée de calibre mondial pour nos clients commerciaux et corporatifs, avec une croissance des dépôts de 18 % sur 12 mois. La croissance des Services bancaires de gros est un important facteur d'accélération des produits tirés des comptes à honoraires et de diversification des produits à la TD.

Veuillez passer à la diapositive 4.

Nous avons beaucoup progressé au chapitre de l'approfondissement des relations clients des deux côtés de la frontière. Les Services bancaires personnels au Canada ont une fois de plus atteint des taux de pénétration records pour les cartes de crédit des particuliers et des petites entreprises ce trimestre. De son côté, Gestion de patrimoine a généré un montant record de 24 milliards de dollars en recommandations depuis le début de l'exercice. Aux États-Unis, nous avons élargi notre programme Première TD, qui permet d'approfondir nos relations avec nos clients du segment des clients bien nantis en regroupant leurs besoins bancaires et de gestion de patrimoine. Première TD a été conçu pour soutenir notre croissance interne, en nous permettant de développer notre clientèle tant du côté des dépôts que des prêts, tout en renforçant le puissant réseau de recommandations de nos succursales de détail.

Nous avons continué d'innover pour rendre la TD plus simple et plus rapide. Nos solutions de gestion des connaissances alimentées par l'IA générative ont été déployées partout au Canada, permettant à plus de 20 000 collègues en contact avec la clientèle de profiter de ces capacités. Nous misons aussi sur l'IA pour améliorer l'expérience client et l'expérience collègue de Financement auto TD au Canada. Nous avons automatisé environ le tiers des processus manuels liés au financement et lancé la vérification numérique des revenus afin d'accélérer la prise de décision en matière de crédit.

Enfin, nous continuons d'appliquer une exécution rigoureuse. Le rendement des capitaux propres total de la Banque a atteint 16 % ce trimestre, conformément à l'objectif à moyen terme que nous avons présenté lors de la Journée des investisseurs. Ces résultats reflètent une solide dynamique et une gestion rigoureuse des dépenses et des fonds propres dans l'ensemble de nos activités. Ils montrent également que la TD continue de tenir ses engagements. Les résultats records de ce trimestre ont aussi été alimentés par les conditions favorables du marché de Gestion de patrimoine et des Services bancaires de gros.

Nous mettons en œuvre les stratégies annoncées lors de la Journée des investisseurs. D'ailleurs, dans bien des cas, nous progressons plus rapidement que prévu, grâce à la solide dynamique à l'échelle des secteurs. Nous avons déjà atteint notre cible de réduction de coûts structurels de 900 millions de dollars pour 2026. Nous sommes sur la bonne voie d'atteindre la cible de réduction des coûts structurels à moyen terme de 2 à 2,5 milliards de dollars, que nous avons annoncée lors de la Journée des investisseurs. Nous entrevoyons même un potentiel de réduction supplémentaire, alors que nous sommes en train de revoir en

profondeur la structure de coûts de la Banque. La TD figure parmi les 10 principales banques aux États-Unis. Forts d'une base plus solide et de talents de calibre mondial, nous sommes de mieux en mieux positionnés pour nous démarquer de nos concurrents dans nos marchés.

Au sein des Services bancaires de gros, nos produits trimestriels ont presque doublé depuis la clôture de l'acquisition de TD Cowen. C'est sans compter que les marchés des capitaux représentent encore une part relativement plus faible des produits de la TD comparativement à d'autres banques d'importance systémique mondiale. Nous ne faisons que commencer à exploiter tout le potentiel de Valeurs Mobilières TD. Au Canada, au sein des Services bancaires personnels et Services bancaires aux entreprises et de Gestion de patrimoine TD, nous réalisons les investissements les plus importants jamais effectués par la TD en plus d'une décennie dans nos réseaux de distribution de première ligne.

Ces leviers sont uniques à la TD et nous donnent l'occasion de maintenir notre dynamique de croissance. J'entrevois un fort potentiel pour la Banque au fil des prochaines années.

Veuillez passer à la diapositive 5.

La TD accélère son rôle de premier plan dans le domaine de l'IA. La Banque met de plus en plus l'accent sur les occasions offertes par l'IA qui transforment les expériences de bout en bout, réduisent les coûts unitaires et sont déployables à l'échelle de l'entreprise.

Pendant la première vague, nous ciblons des occasions importantes dans le secteur du crédit de détail de bout en bout, le cycle de développement des logiciels et nos centres de contact. Nous accélérons le déploiement de l'IA dans nos parcours de crédit pour simplifier la présentation des demandes, automatiser l'examen des documents et accélérer la prise de décision. Dans le secteur de la technologie, nous utilisons l'IA pour aider nos équipes d'ingénierie à concevoir et à déployer des logiciels plus rapidement, à améliorer leur productivité et à accélérer l'innovation ainsi que la mise en œuvre de nouvelles capacités dans l'ensemble de la Banque. Dans nos centres de contact, nous tirerons parti de l'IA pour simplifier les interactions courantes avec les clients et fournir à nos collègues des outils et des informations leur permettant d'offrir une expérience client plus simple et plus fluide.

Il est important de souligner que chacune de ces grandes initiatives de transformation vise à améliorer notre rendement financier tout en rehaussant l'expérience de nos clients et de nos collègues. Après trois trimestres, nous avons essentiellement atteint notre objectif de 200 millions de dollars de valeur créée grâce à l'IA pour l'exercice 2026. Nous prévoyons générer une valeur additionnelle d'ici la fin de l'exercice grâce à nos cas d'utilisation de l'IA prédictive, générative et agentique.

Veuillez passer à la diapositive 6.

La TD s'est classée au premier rang de la liste des meilleures entreprises canadiennes de 2026 selon le TIME. La TD retrouve sa posture gagnante! À tous nos collègues partout dans la Banque : c'est grâce à vos efforts que nous avons obtenu cette reconnaissance et que la Banque a enregistré de solides résultats ce trimestre. Merci de continuer à répondre aux attentes de nos clients et de nos actionnaires chaque jour.

Sur ce, je passe la parole à Leo.

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Merci, Ray, et bonjour tout le monde. Veuillez passer à la diapositive 7.

Alors que nous avançons dans la deuxième moitié de l'exercice 2026, nous continuons de réaliser des progrès importants dans la mise en place de mesures correctives pour le programme LCBA aux États-Unis. Plus important encore, nous continuons de renforcer l'efficacité globale de nos capacités de gestion des risques liés aux crimes financiers.

Par exemple, nous bénéficions maintenant d'une évaluation plus approfondie du profil de risque inhérent de la Banque aux États-Unis en matière de crimes financiers, ainsi que d'évaluations plus fréquentes de la couverture de la surveillance des opérations. Ensemble, ces améliorations nous donnent une meilleure visibilité sur les risques émergents et en évolution, contribuent à faire en sorte que notre surveillance demeure adaptée à ces risques et nous permettent d'y répondre de façon plus dynamique. Nous

continuons également à renforcer nos capacités de détection de la traite de personnes et de la fraude grâce à nos partenariats en matière d'enquêtes, ce qui améliore davantage notre capacité à détecter les menaces liées au crime financier et à y réagir à mesure qu'elles évoluent. Enfin, nous avons renforcé notre programme de formation sur les risques liés au crime financier en déployant des formations spécialisées à l'intention des collègues des secteurs d'activité présentant un risque plus élevé. Cette initiative contribue à assurer une application uniforme de nos politiques, de nos normes et de nos contrôles dans l'ensemble de l'entreprise.

Nous avons également continué à réaliser des progrès importants dans les activités d'examen rétrospectif requises en vertu des ordonnances sur consentement, alors que les examens ont progressé ce trimestre pour plusieurs populations visées. Dans l'ensemble, nous demeurons confiants quant à la trajectoire de nos mesures correctives et nous entrevoyons des possibilités d'accélérer certains éléments des livrables qui restent à réaliser dans le cadre de notre programme.

Sur le plan financier, nous prévoyons que les dépenses globales liées aux mesures correctives en matière de LCBA aux États-Unis s'élèveront à environ 550 millions de dollars américains pour l'exercice. Nous continuons également de prévoir que la croissance globale des charges des Services bancaires aux États-Unis pour l'exercice 2026 sera conforme à nos indications, soit une croissance avoisinant les 5 %.

Je cède la parole à Kelvin.

Kelvin Tran, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Leo. Veuillez passer à la diapositive 8.

La TD a connu un solide trimestre. Nous avons observé une solide dynamique dans l'ensemble de nos secteurs d'activité, avec une croissance de 8 % des produits. Une solide exécution, conjuguée à une intensification de l'activité de nos clients et à des conditions de marché favorables, a entraîné une forte croissance des Services bancaires de gros et de Gestion de patrimoine. À l'échelle de nos secteurs des Services bancaires personnels et commerciaux, nous avons continué de stimuler une croissance rentable et d'approfondir nos relations avec nos clients. La baisse de la PPC pour prêts douteux sur 3 mois s'explique par le solide rendement du portefeuille de crédit.

Les charges ont augmenté de 4 % sur 12 mois, dont environ 3 % sont attribuables à la rémunération variable, aux opérations de change et à l'incidence du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Cette gestion rigoureuse des charges reflète une réduction importante des coûts structurels, conjuguée à des investissements soutenus dans la croissance des activités. Notre ratio d'efficacité (déduction faite des charges afférentes aux activités d'assurance) pour ce trimestre a atteint 55,2 %, conformément à l'objectif à moyen terme que nous avons présenté lors de la Journée des investisseurs. Le total des bénéfices avant impôts et provisions était en hausse de 17 % sur 12 mois en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, des opérations de change et des charges afférentes aux activités d'assurance. Nous avons communiqué des précisions à la diapositive 23.

Veuillez passer à la diapositive 9.

Le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada a généré des produits, des bénéfices avant impôts et provisions et un résultat records. Les dépôts pour ce trimestre ont atteint des records, grâce à une hausse de 1 % des dépôts de particuliers et de 5 % des dépôts d'entreprises. Les solides résultats en matière d'acquisition des dépôts ont été alimentés par l'expansion du réseau de distribution et l'offre d'une expérience client plus simple et plus rapide.

Nous avons aussi enregistré des résultats records pour ce qui est du volume moyen des prêts, du fait de la croissance de 4 % des prêts aux particuliers et de 8 % des prêts aux entreprises. Nous avons continué de privilégier une croissance rentable dans le secteur CGBI, les prêts ayant augmenté de 4 % sur 12 mois. La forte croissance des prêts aux entreprises reflète l'investissement continu dans les banquiers de première ligne et la mise en œuvre de notre modèle axé sur les conseils. Nos clients ont continué de faire preuve de résilience malgré un contexte macroéconomique incertain.

La marge d'intérêt nette est en hausse séquentielle de 3 points de base. Pour le T4, compte tenu des taux actuels et des dynamiques concurrentielles du marché, nous prévoyons une hausse modeste de la marge

d'intérêt nette, similaire à celle enregistrée ce trimestre. Les charges ont augmenté de 3 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des charges liées aux employés. À l'échelle des Services bancaires personnels et des Services bancaires aux entreprises, nous avons enregistré un solide rendement des capitaux propres, conforme aux cibles à moyen terme annoncées lors de la Journée des investisseurs.

Veuillez passer à la diapositive 10.

Au sein des Services bancaires aux États-Unis, le résultat a augmenté de 11 % sur 12 mois et le RCPCAAO a augmenté de 210 points de base pour atteindre 15,6 %. Abstraction faite des dépôts dans les comptes de passage et de notre segment des services bancaires aux gouvernements, les dépôts sont restés stables sur 12 mois. Nous sommes en bonne voie d'atteindre notre objectif présenté lors de la Journée des investisseurs, qui prévoit une croissance d'environ 5 % de ces dépôts à moyen terme. Nous demeurons confiants à l'égard de notre stratégie, qui consiste à réduire notre recours aux dépôts à coût plus élevé et à miser sur la vigueur de nos portefeuilles de dépôts de particuliers sans terme et de dépôts d'entreprises.

Nous continuons de mettre en œuvre les stratégies annoncées lors de la Journée des investisseurs TD. Les soldes de carte de crédit ont progressé de 20 % sur 12 mois, grâce à une forte croissance des dépenses de nos clients. Par ailleurs, en partenariat avec Valeurs Mobilières TD, les Services bancaires aux États-Unis ont continué d'approfondir leurs relations avec les clients du marché intermédiaire, les engagements ayant augmenté de 9 % sur 12 mois.

La marge d'intérêt nette a atteint un niveau record de 3,47 %, en hausse de 6 points de base sur 3 mois. Cette progression est attribuable à une hausse des marges sur les prêts (notamment grâce à la hausse des produits liés à la conversion de la plateforme stratégique de cartes) et de la marge sur les dépôts. Au cours des deux dernières années, la progression cumulative de la marge d'intérêt nette des Services bancaires aux États-Unis a été la plus importante parmi les banques installées sur les principales places financières et les banques régionales comparables. Pour le quatrième trimestre, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette augmente légèrement.

Les charges ont augmenté de 6 % sur 12 mois, du fait des coûts de conversion associés au portefeuille stratégique de cartes, de l'augmentation des charges liées aux employés et aux initiatives de croissance des activités, qui ont été partiellement neutralisés par des investissements plus faibles en gouvernance et dans les contrôles. Nous continuons de prévoir un résultat net d'environ 2,9 G\$ US en 2026 pour les Services bancaires aux États-Unis.

Veuillez passer à la diapositive 11.

Le secteur Gestion de patrimoine et Assurance a enregistré des produits, un résultat et des actifs records ce trimestre. Il a également poursuivi son exécution rigoureuse, affichant un ratio d'efficacité de 53 % (déduction faite des charges afférentes aux activités d'assurance). Au sein de Gestion de patrimoine, Placements directs TD a généré un flux de clients remarquable à destination des services-conseils. Au T3, Placements directs a généré 1,4 milliard de dollars de recommandations vers les Services-conseils, en hausse de 34 % sur 12 mois. Ces recommandations nous permettent d'approfondir nos relations en répondant à un plus grand nombre de besoins de nos clients. Le secteur Assurance a enregistré de solides résultats ce trimestre et continue de réduire ses coûts structurels de façon importante. Depuis le début de l'exercice, plus de 100 millions de dollars ont été économisés grâce à une meilleure gestion des réclamations et de leur gravité.

Veuillez passer à la diapositive 12.

Les Services bancaires de gros ont généré des produits et un résultat net records ce trimestre. Ces résultats témoignent de l'étendue et de la diversification de la plateforme – notamment de notre solide position dans les secteurs des actions, des produits de base, de la prise ferme d'actions et des services-conseils – combinées au niveau élevé d'activité des clients et aux conditions de marché favorables. Le rendement des capitaux propres du secteur s'élève à 16,7 %, grâce à cette forte lancée, combinée à une gestion rigoureuse des charges et des capitaux.

Veuillez passer à la diapositive 13.

La perte nette du Siège social pour le trimestre s'est établie à 82 M\$, ce qui est moindre qu'au même trimestre l'an dernier. Cette perte est attribuable aux produits plus élevés tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan.

Veuillez passer à la diapositive 14.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 14,3 %, en baisse séquentielle de 3 points de base. Nous avons de nouveau connu une forte accumulation interne des capitaux propres ce trimestre.

Au T3, la Banque a racheté environ 14,5 millions d'actions ordinaires dans le cadre de son programme de rachat d'actions, ce qui a réduit les fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 37 points de base. Les mises à jour de modèle à l'échelle des portefeuilles canadiens de CGBI, des Services bancaires aux entreprises au Canada et des Services bancaires de gros ont permis d'accroître les fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 10 points de base pour ce trimestre. Comme Ray l'a mentionné, la TD profite d'une grande souplesse financière. La Banque est bien positionnée pour restituer des capitaux substantiels à ses actionnaires, tout en atteignant ses objectifs de rendement des capitaux propres, en investissant dans sa croissance interne et en soutenant ses clients et les entreprises de nos collectivités.

Sur ce, je passe la parole à Ajai.

Ajai Bambawale, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde. La TD a continué d'afficher un solide rendement de crédit ce trimestre.

Veuillez passer à la diapositive 15.

Les formations de prêts douteux bruts se sont élevées à 20 points de base, en baisse de 2 points de base, ou 149 M\$, sur 3 mois. Cette baisse a été principalement enregistrée dans les portefeuilles de prêts commerciaux aux États-Unis et au Canada.

Veuillez passer à la diapositive 16.

Les prêts douteux bruts ont diminué de 138 M\$, ou de 3 points de base sur 3 mois, pour s'établir à 51 points de base. Cette diminution est attribuable aux portefeuilles de prêts des Services bancaires de gros et des Services bancaires commerciaux au Canada et aux États-Unis et a partiellement été neutralisée par l'incidence des opérations de change.

Veuillez passer à la diapositive 17.

Souvenez-vous que, dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons également que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La provision pour pertes sur créances s'est établie à 37 points de base, en baisse de 6 points de base sur trois mois. Cette diminution s'est manifestée de façon générale dans les secteurs des Services bancaires de gros, des Services bancaires aux États-Unis et des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

Veuillez passer à la diapositive 18.

Les PPC pour prêts douteux se sont chiffrés à 865 M\$, une baisse de 108 M\$ sur 3 mois. Cette diminution a surtout été enregistrée dans les portefeuilles des prêts aux entreprises et aux gouvernements. Ce trimestre, la Banque a comptabilisé une provision pour prêts productifs de 52 millions de dollars, principalement dans les portefeuilles de prêts commerciaux et de prêts des Services bancaires de gros au Canada.

Veuillez passer à la diapositive 19.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 105 millions de dollars sur 3 mois, sous l'effet notamment d'une incidence de 128 millions de dollars attribuable aux opérations de change, d'une hausse

de la provision au titre des prêts productifs liée à la croissance des volumes, et d'une certaine migration du crédit. Cette hausse a été en partie contrebalancée par des résolutions, ayant entraîné une baisse de la provision pour prêts douteux dans les portefeuilles de prêts aux entreprises et aux gouvernements.

En résumé, la Banque a affiché un solide rendement de crédit, comme en témoigne la baisse des prêts douteux bruts, des formations de prêts douteux bruts et des PPC. Bien que les résultats puissent varier d'un trimestre à l'autre et qu'ils soient assujettis aux changements des conditions économiques, je m'attends maintenant à ce que le total des PPC en 2026 soit proche de la limite inférieure de nos prévisions antérieures de 40 à 50 points de base.

La Banque demeure également bien positionnée pour faire face à l'évolution de l'environnement politique et commercial, grâce à un provisionnement prudent, qui comprend notamment quelque 500 millions de dollars de réserves constituées pour les risques liés aux politiques et au commerce. Nous pouvons aussi compter sur notre solide position en matière de capitaux propres et des normes de souscription rigoureuses tout au long du cycle, qui nous ont permis de bien traverser les périodes difficiles par le passé.

Nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

[Instructions (téléphoniste)] La première question est posée par Matthew Lee de Canaccord Genuity. On vous écoute.

Matthew Lee, analyste, Canaccord Genuity

Vous avez indiqué vouloir ouvrir 100 nouvelles succursales aux États-Unis d'ici 2028. Comment le plan d'expansion s'articule-t-il avec les mesures correctives en matière de LCBA? Est-ce que le processus réglementaire pourrait d'une quelconque façon limiter ou ralentir cette expansion du réseau de succursales, ou s'agit-il de deux volets complètement distincts?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Bonjour Matt. Permettez-moi de répondre à cette question. Nous avons effectivement annoncé aujourd'hui notre intention d'ouvrir 100 nouvelles succursales dans l'ensemble de notre réseau, du Maine à la Floride, d'ici la fin de 2028. Il faut savoir que ce plan est tout à fait conforme à ce que nous avons annoncé lors de la Journée des investisseurs. Comme vous le savez, nous avons regroupé environ 91 succursales au cours des deux dernières années. Ce plan vise essentiellement à réinvestir dans notre réseau afin de mieux le positionner. Nous détenons une part de marché parmi les trois premières pour les dépôts sur la côte Est, et cette initiative vise à consolider cette position et à renforcer notre présence dans les principales régions métropolitaines le long de la côte Est.

Évidemment, il va de soi que notre programme de LCBA demeure une priorité absolue. Nous avons fait des progrès considérables à cet égard, et aujourd'hui, le programme est beaucoup plus mature et efficace. À la lumière de ces progrès et de nos échanges avec les autorités de réglementation, je suis très à l'aise d'annoncer notre intention d'ouvrir ces 100 nouvelles succursales. Nous tenterons d'accélérer certaines ouvertures dès 2027, mais je m'attends à ce que la majorité se fasse en 2028. C'est une étape très stimulante. Elle reflète les investissements considérables que nous avons réalisés et le fait que nous sommes maintenant en mesure de réinvestir dans les collectivités où nous sommes présents.

Matthew Lee, analyste, Canaccord Genuity

D'accord. Le plafond d'actifs auquel vous êtes assujettis aux États-Unis ne risque-t-il pas d'interférer avec ces ouvertures de succursales?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

- Non, Matt. Soyons clairs. L'ordonnance sur consentement est toujours en vigueur, et nous travaillons sans relâche à satisfaire à toutes les exigences qui en découlent. Pour moi, il n'y a pas de priorité plus importante que de régler cette situation de façon exhaustive et urgente.

Gabriel Dechaine, analyste, Financière Banque Nationale

Ma première question porte sur le plan des capitaux propres. Ray, vous visez un ratio de 13 % d'ici la fin de l'année prochaine. Qu'est-ce qui va changer dans le plan? Le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a diminué de 50 points de base au cours de la dernière année, et vous parlez maintenant de l'abaisser de plus de 100 points de base au cours des 16 prochains mois.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci pour votre question, Gabe. Comme je l'ai dit lors de la Journée des investisseurs et aujourd'hui, même si notre façon de gérer les capitaux propres évolue, nous comptons avant tout les utiliser pour investir dans notre croissance interne. Comme vous avez pu le voir, nous avons déjà commencé à le faire pour soutenir la croissance interne des Services bancaires de gros. Et nous continuerons à saisir ce type d'occasions, notamment celles qui pourraient se présenter dans le cadre du cycle d'investissement historique que le Canada pourrait connaître au cours de la prochaine décennie.

Notre priorité demeure donc la croissance interne. Nous regardons ensuite quelles occasions pourraient justifier un déploiement de capitaux propres, notamment du côté des acquisitions. Mais ce n'est pas notre priorité pour le moment, même si on me pose beaucoup de questions à ce sujet. Cela dit, si des occasions ciblées se présentaient dans des secteurs générant des produits tirés des comptes à honoraires, comme nous l'avons clairement indiqué lors de la Journée des investisseurs – que ce soit pour Gestion de patrimoine, Valeurs Mobilières TD, Assurance ou nos activités de cartes de crédit, nous les évaluerions. Mais pour l'instant, notre priorité est clairement la croissance interne. Et si, au bout du compte, nous n'avons pas besoin de tous nos capitaux propres ou si nous avons des capitaux excédentaires, Gabe, nous avons dit que nous les restituerions de façon régulière à nos actionnaires. Je m'attends à ce que cela se concrétise en 2027. Vous pouvez d'ailleurs voir la quantité de capitaux que nous pourrions alors restituer à nos actionnaires. En somme, je pense que nous sommes dans une position exceptionnelle : nous avons la souplesse nécessaire pour tout faire.

Nous pouvons investir dans notre croissance interne, saisir de façon sélective les occasions qui pourraient se présenter – même si les acquisitions ne sont pas une priorité pour nous aujourd'hui – et, surtout, restituer les capitaux excédentaires à nos actionnaires.

Je vais peut-être demander à Tim de nous parler un instant de ses activités. Vous avez vu la croissance des Services bancaires de gros, et je pense que ce secteur représente clairement une occasion pour nous de mieux déployer nos capitaux propres afin de soutenir notre croissance interne. Je pense vraiment, Gabe, que les Services bancaires de gros offrent un potentiel de croissance important pour nous.

Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros et président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD

Merci, Ray. Je tiens seulement à souligner que la croissance générale des actifs pondérés en fonction des risques pour ce trimestre s'est établie à 10 %. J'aime toutefois mettre cette croissance en perspective avec celle des produits : les produits ont progressé 2,5 fois plus rapidement que les actifs pondérés en fonction des risques au cours du trimestre. Nous continuons donc à croître avec nos clients, que ce soit au niveau du groupe Institutions financières ou de l'équipe Marchés des capitaux, dans le secteur de l'énergie ou à l'échelle de nos différents secteurs d'activité. L'objectif est de faire davantage avec les prêts que nous leur accordons. Je pense que c'est vraiment ce qui ressort du trimestre lorsqu'on parle d'approfondir nos relations avec nos clients. Cela s'est clairement traduit par une hausse des produits et du résultat net au cours du trimestre. C'est donc un bon exemple de la façon dont nous utilisons nos capitaux propres pour continuer à croître avec nos clients.

Gabriel Dechaine, analyste, Financière Banque Nationale

Merci pour les précisions. Ma deuxième question porte sur les marges et la croissance du bilan, principalement aux États-Unis. Je ne voudrais toutefois pas passer sous silence les activités au Canada,

qui semblent très bien positionnées compte tenu de la dynamique de croissance des dépôts, qui est assez impressionnante. Aux États-Unis, nous commençons à voir une certaine croissance. Pourriez-vous nous en dire davantage sur l'évolution des prêts que vous observez dans le portefeuille de base? Comme je considère les États-Unis comme un moteur de croissance des prêts au cours de la prochaine année, je ne devrais pas être trop préoccupé par une éventuelle compression des marges, étant donné que vous disposez toujours d'un important excédent de dépôts et que vous pouvez donc être plus sélectifs dans votre stratégie de financement.

Par ailleurs, les conditions favorables liées au réinvestissement devraient encore être présentes pendant quelques années, puisque les taux de swap sur sept ans demeurent nettement supérieurs à ce qu'ils étaient il y a sept ans, et même à ce qu'ils étaient il y a moins de sept ans. Vous avez donc indiqué que vous vous attendiez à une évolution favorable de la marge d'intérêt nette au quatrième trimestre. Je présume que cette tendance devrait également se poursuivre au-delà du quatrième trimestre?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Gabe, c'est une très bonne synthèse. Permettez-moi d'apporter quelques précisions. Je dirais d'abord que le trimestre a été très solide et qu'il commence à mettre en évidence le potentiel de résultat dans le secteur des services bancaires aux États-Unis. Le bénéfice net après impôt a augmenté de 11 % sur 12 mois et de 10 % sur 3 mois. Nous avons également enregistré une croissance séquentielle des prêts totaux au cours du trimestre et nous commençons à voir une accélération de la croissance de notre portefeuille de prêts de base. La croissance de 3 % sur 12 mois et celle sur 3 mois laissent déjà entrevoir une certaine accélération, notamment dans les secteurs que nous avons ciblés. Ray en a souligné quelques-uns : nos activités de cartes de crédit, notre portefeuille de lignes de crédit sur valeur domiciliaire et nos activités de base auprès du marché intermédiaire. Tous ces secteurs ont enregistré des résultats très solides ce trimestre, et nous constatons une certaine accélération. Nous observons également une demande de prêts accrue sur le marché, ce qui est encourageant quant à ce que nous pouvons anticiper pour 2027, particulièrement auprès de notre clientèle des Services bancaires commerciaux et des grandes entreprises.

Du point de vue du volume, je suis donc très à l'aise avec ces prévisions. Et cela, avant même de tenir compte des mesures que nous prenons délibérément pour renforcer notre distribution et nos modèles de couverture. Pour l'année prochaine, j'ai parlé de l'ouverture de 100 nouvelles succursales, mais au-delà de ces initiatives, nous comptons également augmenter le nombre de banquiers, tant dans nos activités de détail que dans nos activités bancaires commerciales, à l'échelle de plusieurs de nos secteurs d'activité stratégiques.

Vous avez parlé de la marge d'intérêt nette, et je pense que nous nous distinguons des autres banques par le fait que notre ratio prêts-dépôts s'établit à 76 %. Nous avons donc adopté une approche très délibérée dans la gestion de notre marge d'intérêt nette, en rajustant de façon sélective les prix appliqués aux clients offrant des rendements plus élevés et en nous concentrant sur la croissance de nos dépôts de base. Cela nous a permis de faire deux choses : financer la croissance de notre portefeuille de prêts de base, tout en continuant à générer de légères hausses de notre marge d'intérêt nette globale.

À l'avenir, comme Kelvin l'a mentionné dans ses commentaires, je pense que nous verrons une expansion de la marge d'intérêt nette en 2027, quoique légèrement plus modeste que celle observée au cours des deux derniers trimestres, alors que nous chercherons à continuer de gagner des parts dans nos différents marchés. Bref, tout cela pour dire que je pense que nos perspectives de croissance pour 2027 sont très solides. Et, de la même façon, je pense que nous pouvons continuer à croître tout en maintenant notre profil de marge d'intérêt nette et en l'améliorant modestement.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

J'ai été un peu distrait pendant une partie de vos commentaires, mais je crois que vous avez dit que vous pourriez restituer 13 milliards de dollars de capitaux propres à vos actionnaires afin de ramener le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires à 13 %. Je veux simplement confirmer que, lorsque vous parlez de restitution de capitaux propres aux actionnaires, vous faites principalement référence aux rachats d'actions plutôt qu'aux dividendes. Et, pour aller un peu plus loin, comment évaluez-

vous les rachats d'actions en fonction de leur incidence sur la valeur comptable par action, compte tenu de la valorisation actuelle?

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Désolé, Doug, on a un peu de difficulté à vous entendre, le son coupe.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Je voulais simplement revenir sur les 13 milliards de dollars, Ray, dont vous avez parlé pour la restitution de capitaux propres aux actionnaires. Est-ce que ce montant correspond uniquement à des rachats d'actions, sans tenir compte des dividendes? Et, pour ma deuxième question, comment déterminez-vous le montant des rachats d'actions et quelles pourraient être les répercussions de ces rachats sur la croissance de la valeur comptable par action? J'essaie simplement de comprendre comment tout cela fonctionne concrètement.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Pour ce qui est des 13 milliards de dollars, je tiens d'abord à préciser qu'il s'agit précisément du montant que nous pourrions consacrer aux rachats d'actions. Je voulais simplement clarifier ce point, Doug. Je voulais surtout vous donner une idée du montant des capitaux excédentaires dont nous pourrions disposer. Comme je l'ai expliqué en réponse à la question précédente de Gabe, notre approche, pour le moment, consiste à gérer ces capitaux de façon à accorder d'abord la priorité aux occasions de croissance interne. Tim en a présenté quelques-unes.

Nous estimons toujours qu'il existe d'importantes occasions de croissance interne pour lesquelles nous pourrions déployer ces capitaux propres. Et s'il reste ensuite des capitaux excédentaires, nous nous engageons à les restituer à nos actionnaires. Nous pensons aussi qu'il y a encore beaucoup de potentiel. Vous avez pu le constater dans nos résultats et dans l'accélération de notre dynamique de croissance. Doug, cela me fait penser qu'il y aura bientôt un an que nous avons tenu notre Journée des investisseurs, au cours de laquelle nous avons présenté nos objectifs et nos cibles. Et je peux vous dire aujourd'hui que nous sommes de plus en plus confiants dans notre capacité à atteindre nos objectifs à moyen terme et, dans bien des cas, nous voyons même la possibilité d'aller plus loin grâce à des facteurs favorables. Au prochain trimestre, nous vous présenterons les résultats du quatrième trimestre et, s'il y a des changements à apporter à nos perspectives à moyen terme, nous vous les communiquerons à ce moment-là. J'espère que cela vous aide.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Absolument. Et puis, Ajai, en ce qui concerne les provisions pour pertes sur créances, elles évoluent manifestement mieux que ce que vous aviez prévu dans vos indications pour l'exercice. Je dirais que c'est particulièrement le cas du côté des créances douteuses, mais n'hésitez pas à me corriger si je me trompe. Avec le recul sur l'année et compte tenu de la façon dont les choses ont évolué, qu'est-ce qui s'est mieux déroulé que vous ne l'aviez peut-être anticipé lorsque vous avez établi vos indications?

Ajai Bambawale, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. Permettez-moi de vous expliquer ce qui se passe dans notre portefeuille. Comme je l'ai dit, les résultats de la Banque sont solides. Ils sont même meilleurs que ce que nous avons prévu dans nos indications, et je vais vous expliquer pourquoi. Dans l'ensemble de la Banque, les taux de défaillance sont, à mon avis, stables. Ils sont légèrement plus élevés dans le secteur CGBI, ce qui ressort d'ailleurs des chiffres. Les formations de prêts douteux bruts sont en baisse. Les provisions pour pertes sur créances douteuses diminuent également dans pratiquement tous nos portefeuilles autres que de détail, même si elles ont légèrement augmenté dans certaines catégories de crédit à la consommation.

Pour revenir au cœur de votre question, je pense que plusieurs facteurs entrent en jeu pour expliquer les excellents résultats que nous observons. Il y a d'abord la résilience de l'économie. Les économies se sont mieux adaptées que nous ne l'avions prévu au départ. Les entreprises et les consommateurs ont eux aussi fait preuve de résilience et se sont bien adaptés au nouvel environnement. Et lorsqu'on ajoute à cela la

rigueur de la TD et nos normes de souscription, on obtient une combinaison qui donne de très bons résultats. C'est exactement ce que nous constatons ce trimestre.

Mike Rizvanovic – Analyste, Scotia Capitaux

Ma question est pour Ajai. J'aimerais revenir un instant sur la question du crédit. Je ne veux surtout pas vous pousser à donner un échéancier précis, mais il semble qu'on soit peut-être rendu au point où l'on approche du sommet des pertes sur créances dans le cycle actuel. Vous avez fait de très beaux progrès au cours des deux derniers trimestres. Je me demande donc s'il y a quelque chose de particulier dans l'approche de la TD. Est-ce que vous êtes, par exemple, plus proactifs dans votre gestion des risques? Pouvez-vous nous parler un peu de ce que vous avez fait concrètement, notamment sur le plan qualitatif, au cours des derniers mois?

Ajai Bambawale, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Je pense qu'il faut vraiment revenir à la rigueur. Si on reste rigoureux tout au long du cycle, cela se reflète dans les résultats, et c'est exactement ce que nous avons fait. Nous avons aussi été prudents, et j'ai essayé de le faire ressortir dans mes commentaires préparés, notamment en ce qui concerne les droits de douane. Dès le départ, nous nous sommes demandé jusqu'où la situation tarifaire pouvait évoluer et comment nous devions constituer nos réserves. Il y avait beaucoup d'incertitude, mais nous avons voulu faire les choses correctement dès le départ. C'est l'approche que nous avons adoptée pour les droits de douane. La situation évolue encore, mais nous pensons avoir été prudents dès le début. Je dirais donc que nos solides résultats sont attribuables à une combinaison de facteurs.

Pour ce qui est du sommet du cycle, il est très difficile de dire exactement quand on l'atteint. À certains égards, je pense que nous l'avons déjà dépassé. Si vous revenez à 2025, le deuxième trimestre de 2025 avait marqué un sommet pour le total des provisions pour pertes sur créances, à 58 points de base. Au premier trimestre de 2025, les provisions pour créances douteuses étaient à 50 points de base. Donc, d'une certaine façon, nous sommes déjà passés au-delà du sommet, et les chiffres ont commencé à diminuer. La question est maintenant de savoir où nous allons à partir d'ici et quand pourrait avoir lieu un prochain sommet. Nous travaillons actuellement sur nos prévisions pour l'année prochaine et nous vous en reparlerons au prochain trimestre.

Mon équipe tiendra compte de plusieurs facteurs. D'abord, la solidité du portefeuille, que nous avons déjà soulignée. Nous examinerons aussi les différentes sources d'incertitude, qu'il s'agisse du commerce, du conflit au Moyen-Orient ou d'autres facteurs. Encore une fois, du côté des droits de douane, nous sommes déjà dans une situation assez favorable. Nous vous en dirons donc davantage au prochain trimestre. Mais je pense que nous sommes très bien positionnés. Nos réserves s'établissent à 96 points de base et, comme je l'ai souligné, elles comprennent 500 millions de dollars pour couvrir les risques liés aux droits de douane. J'espère que ces précisions vous aident.

Mike Rizvanovic – Analyste, Scotia Capitaux

Merci, Ajai. C'était très utile. Et, pour terminer, une petite question pour Sona. Pour ce qui est de la croissance des prêts hypothécaires de ce trimestre, elle a été, je crois, plutôt stable par rapport au trimestre précédent. Pouvez-vous nous donner un peu plus de contexte sur la dynamique des marges? Est-ce que le marché est simplement devenu plus concurrentiel et cherchez-vous à préserver vos marges? Ou est-ce qu'un autre facteur explique cette stabilité?

Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Oui, bien sûr, je peux vous donner un peu plus de détails. Dans l'ensemble, je dirais que nous avons connu un très bon trimestre dans le secteur du CGBI. Comme je l'ai déjà dit, notre stratégie repose sur la rapidité et la spécialisation, et nous voyons que cela fonctionne. Pour ce qui est de la rapidité, nous avons notamment déployé à grande échelle notre première capacité d'IA agentique dans le secteur du CGBI, ce qui nous permet de prendre des décisions plus rapidement.

Nous avons aussi réinvesti dans notre réseau de distribution et continué à le développer, en ajoutant des spécialistes du financement immobilier dans nos succursales et en renforçant notre équipe de spécialistes hypothécaires mobiles au cours de la dernière année. Et il est vraiment très encourageant de voir que,

collectivement, ces équipes ont généré un nombre record de nouvelles demandes exclusives. Surtout, nous n'avons pas eu à sacrifier notre rentabilité. En fait, pour répondre directement à votre question, c'est même l'inverse. Malgré un marché très concurrentiel, nous avons réussi à maintenir une tarification rigoureuse. Cela nous a permis de faire progresser notre marge d'intérêt nette et, plus largement, de faire avancer notre stratégie dans le secteur. On le voit dans la progression séquentielle de la marge d'intérêt nette, des produits d'intérêts nets et des bénéfices avant impôts et provisions. Bref, nous restons concentrés sur notre stratégie et faisons exactement ce que nous avons annoncé : miser sur la rapidité et la spécialisation pour générer une croissance rentable. Je suis extrêmement fière du travail accompli par toute l'équipe.

Mike Rizvanovic – Analyste, Scotia Capitaux

D'accord. Et du côté des marges à l'échelle du secteur, est-ce que vous constatez une compression des marges avec l'intensification de la concurrence? Est-ce que cela a contribué, dans une certaine mesure, à cette dynamique?

Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

En maintenant une tarification rigoureuse, nous avons réussi à faire progresser nos marges. Donc, malgré un marché très concurrentiel cet été, nous avons pu trouver un équilibre entre l'expansion des marges et la croissance des volumes dans le secteur du CGBI.

David Konrad – Analyste, KBW

Je voulais revenir sur le très bon trimestre des Services bancaires aux États-Unis. Ce qui a particulièrement dépassé mes attentes, ce sont les produits tirés des comptes à honoraires, qui ont fortement progressé sur 3 mois. C'est un élément qui a été assez volatil, et qui était même négatif au premier semestre de 2025. Qu'est-ce qui explique donc ces solides résultats ce trimestre, et quelles sont vos perspectives pour les produits tirés des comptes à honoraires aux États-Unis?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Dave, vous parlez bien du secteur des Services bancaires aux États-Unis? Ou des produits tirés des comptes à honoraires dans les Services bancaires de gros aux États-Unis?

David Konrad – Analyste, KBW

Du secteur des Services bancaires aux États-Unis, soit 584 millions de dollars américains.

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Je dirais qu'il y a deux choses à retenir. D'abord, les chiffres que vous voyez du côté des produits tirés des comptes à honoraires sont probablement un peu sous-estimés. Avec l'entente conclue avec Nordstrom, certains produits du partenariat ont été comptabilisés différemment selon les régions, une partie étant passée des produits tirés des comptes à honoraires aux produits d'intérêts nets. Cela a donc eu pour effet de réduire le chiffre global présenté des produits tirés des comptes à honoraires. Cela dit, comme vous l'avez souligné, nos principales activités générant des honoraires connaissent une croissance de 5 % sur 12 mois. C'est le cas tant de nos activités de détail – notamment les frais de service et les principaux frais liés aux activités courantes – que de nos activités d'opérations bancaires auprès des clients commerciaux.

S'il y a un élément qui ressort vraiment, c'est le partenariat entre les Services bancaires aux États-Unis et les Services bancaires de gros. Nos activités auprès du marché intermédiaire connaissent une très forte croissance : les soldes totaux ont augmenté de 15 %, les engagements de 9 % ce trimestre et les produits tirés des frais liés aux opérations dans ce sous-segment ont bondi de 28 %. Une part importante de cette croissance vient des synergies que nous créons entre nos activités. Nous pouvons ainsi offrir à nos grandes entreprises clientes un accès à une gamme élargie de capacités en matière de financement par emprunt et par actions et, au sein des Services bancaires de gros, à des services-conseils en fusions et acquisitions.

Je pense que nous commençons tout juste à mesurer la puissance de ce modèle. Je suis extrêmement encouragé par ce que cela pourrait apporter en 2027 et au-delà.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Une autre question pour Leo. Comme vous l'avez souligné, l'ouverture de 100 nouvelles succursales aux États-Unis n'est pas vraiment une nouveauté. Mais, pouvez-vous nous rassurer un peu quant à l'incidence que cette expansion pourrait avoir sur les bénéfices avant impôts et provisions, ou essentiellement sur la croissance des bénéfices, au cours des deux prochaines années? On parle quand même d'une expansion d'environ 10 % du réseau de succursales, donc c'est significatif. Et nous savons tous que l'ouverture d'une succursale entraîne des dépenses dès le premier jour, alors que les produits ne sont pas nécessairement au rendez-vous immédiatement. J'essaie donc simplement de comprendre comment cela pourrait se répercuter sur la croissance des bénéfices avant impôts et provisions au cours des prochaines années.

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Permettez-moi de vous donner une idée des secteurs dans lesquels nous comptons investir, parce que cela témoigne, je pense, de notre confiance dans notre capacité à poursuivre notre développement aux États-Unis. Nous avons ciblé deux ou trois grands volets d'investissement. Le premier, ce sont les succursales. Nous les considérons comme un élément clé pour étendre notre présence et nous assurer d'être bien implantés dans les secteurs démographiques les plus attrayants de nos marchés métropolitains actuels. Les marchés évoluent, et il est essentiel pour nous de rester pertinents. L'expansion de notre réseau joue un rôle important à cet égard.

Deuxièmement, comme nous l'avons clairement indiqué lors de la Journée des investisseurs, nous voulons élargir notre couverture de distribution. Cela signifie davantage de banquiers de détail, davantage de conseillers financiers et, de façon ciblée, davantage d'agents de prêts hypothécaires. Dans les Services bancaires commerciaux, cela signifie aussi un renforcement de nos équipes de banquiers spécialisés par secteur afin de soutenir nos stratégies de mise en marché ciblées. Au total, nous prévoyons ajouter environ 450 banquiers à nos effectifs actuels. C'est une augmentation importante de notre présence sur le terrain.

Enfin, vous nous avez entendu parler lors de la Journée des investisseurs de notre stratégie de produits, qui met l'accent sur les services bancaires de base, les cartes et les services bancaires commerciaux. Je le mentionne parce que nous faisons des investissements très ciblés et réfléchis. En même temps, comme nous l'avons expliqué lors de la Journée des investisseurs, nous comptons autofinancer une part importante de ces investissements grâce à nos initiatives de productivité et à une modération de nos dépenses en gouvernance et contrôles en 2027. À bien des égards, même si nous vous donnerons des indications plus détaillées au quatrième trimestre, je m'attends à ce que la croissance de nos charges en 2027 soit inférieure à celle que nous aurons enregistrée en 2026, et ce, malgré l'augmentation de nos investissements dans les initiatives de croissance. Nous sommes donc très réfléchis dans notre façon d'investir et de stimuler notre croissance. Nous voulons accélérer le rythme de croissance, mais le faire de façon responsable, tout en maintenant nos charges dans notre enveloppe actuelle.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Et Paul, permettez-moi peut-être d'intervenir un instant. À l'échelle de l'entreprise dans son ensemble, mais aussi dans chacun de nos secteurs d'activité, vous voyez la rigueur que nous avons mise en place en matière de réduction des coûts structurels. Nous nous étions fixé un objectif de 900 millions de dollars de réduction de coûts structurels pour cette année, et nous sommes nettement en avance sur cette trajectoire. Quant à notre objectif de 2 à 2,5 milliards de dollars à moyen terme, nous sommes très bien en voie de l'atteindre plus tôt que prévu et nous entrevoyons certainement la possibilité d'aller au-delà de cette fourchette. Comme nous l'avons expliqué lors de la Journée des investisseurs, l'un de nos objectifs, en appliquant à la gestion de l'entreprise une approche fondée sur les coûts structurels et les coûts unitaires, est de dégager suffisamment d'économies pour alimenter un effet de levier nous permettant de financer

les bons investissements, tout en continuant d'atteindre nos objectifs de bénéfices avant impôts et provisions et de rendement des capitaux propres. Cela nous permet ainsi de financer notre croissance future tout en maintenant la rigueur que nous voulons exercer à l'égard du levier d'exploitation positif et de l'ensemble de nos indicateurs financiers.

Et vous voyez maintenant cette approche porter ses fruits. Elle se concrétise même plus rapidement que nous l'avions prévu lorsque nous avons tenu notre Journée des investisseurs il y a un an. Cette réduction des coûts structurels et la rigueur dont nous faisons preuve à cet égard sont absolument essentielles. C'est une priorité pour chacun des dirigeants de la TD. Vous en voyez les effets dans notre gestion rigoureuse des dépenses et, nous l'espérons, dans l'amélioration de notre efficacité et de notre levier d'exploitation. Et nous continuerons sur cette voie à mesure que nous réaliserons certains de ces investissements.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Merci pour ces renseignements très utiles. Et encore une fois, c'est vraiment impressionnant de voir que vous parvenez à accroître votre réseau de succursales de 10 % sans augmenter davantage vos charges.

Téléphoniste

Il n'y a pas d'autres questions en attente pour le moment. J'aimerais maintenant redonner la parole à M. Raymond Chun pour le mot de la fin.

Raymond Chun – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, téléphoniste, et merci à vous tous d'avoir pris part à notre séance. Nous vous remercions pour vos questions et vos commentaires. Au troisième trimestre, nous avons dégagé des résultats records, portés par une forte croissance des produits, de solides résultats en matière de crédit et la réduction de coûts structurels. Le rendement des capitaux propres a grimpé de plus de 280 points de base sur 12 mois pour s'établir à 16 %. Je suis très fier de notre rendement pour ce trimestre et je suis convaincu que la TD continuera à répondre aux attentes de ses parties prenantes. Au plaisir de vous retrouver bientôt en fin d'année. Merci.